

Maquillien le 8 septembre
1919

Excuse moi mon cher Claude si je ne
t'ai pas dit plus tôt combien j'avais été sensible
à la sympathie que tu m'as témoignée au mo-
ment de la mort de mon pauvre beau père.
tu savais l'affection et l'intimité qui nous nous
savait cette mort s'ajoutant à tant de
chagrins déjà laisse un vide immense ! que
veux tu que je te dise de plus, tout disparaît
devant ce nouvel effondrement. Les nouvelles
charges qui nous incombent sont bien lourdes
pourtant que nous pensions les accepter remerciement
que nous avons nos bons amis Seghier sans eux
que serions nous devenus ? Ma Belle-mère va
bien tu devrais si elle a de la besogne ce qui mal-
gré tout est une excellente diversion. et puis, tu

J'ai eu à du courage. Si ta vie et la mienne sont
terminées. nous avons celle de Max pour nous
celles de mes filles pour moi à préparer. Je veux
qu'elles soient heureuses. et quand je me sens dictona-
gie je me tourne vers elles et. l'oublie ! j'accepte
toutes mes peines si elles peuvent payer le bonheur de
ceux que j'aime : si ce vœu de réalise soit assuré
que tu seras parmi les heureux. La vie n'est pas toujours
triste et quand elle est belle j'en suis assurée qu'elle est
bonne à vivre : tu es payé ton tribut aux ennemis
d'avance s'ouvre devant toi et je t'embrasse de tout
mon cœur qu'il soit pour toi aussi doux qu'il en a été
pour moi les quelques années de mon mariage. mais qu'il
soit pour toi aussi long. qu'il a pour moi été court !

Mes petites vont bien tu les as gâtées elles
sont toujours aussi gourmandes et tes chocolats
ont été accueillis avec des cris enthousiastes.

elles ont passé de bonnes vacances avec les cousins
Wallaent. leur institution les a fait travailler
depuis hier ce dont elles se passeraient volon-
tiers.

La sœur est chez moi. il est près de midi
je crois qu'elle dort encore profondément. elle
s'arrondit sereinement: vois-tu qu'elle t'a aimé
deux neveux au lieu d'un. Gilbert est reparti
à Paris hier avec Max et de nouvelle ces dernières
allaient chercher la Delage de l'oncle Jean
la St. Ford était définitivement en panne
il nous fallait une voiture pour la remplacer.

L'usine te monte ou espère qu'elle tournera
dans 5 ou 6 semaines. la cheminée fume
depuis huit jours. mon sacre bleu Dieu si ça m'inquiète
pas en la fois de voir cela.

Simandre il y a en une petite ouverture à la
Vallée on a tué 70 perdreaux pour ne pas en perdre
l'habitude je t'en envoie Sudouille au désespoir de
mes filles qui y mettent beaucoup plus d'amour
proprie que moi

Mais je ne te demande pas de tes nouvelles. comment
tu te sens-tu. la toupleuse revient-elle un peu. Peux
tu te promener ? tu sais que si tu as besoin de te
mettre au vent avant la mauvaise saison. ta
chambre t'attend toujours ici. Je souhaite que le
temps soit meilleur alors. nous avons eu un été
déplorable.

Alors je te laisse. Je n'ai entrepris une
troisième feuille. envoie moi encore de tes nouvelles
et crois à ma fidèle affection

Simandre